

## CHAVOUOT

Au début de parachat Haazinou, il est dit : « *Est-ce ainsi que vous payez D... de retour, peuple insensé (naval) et peu sage (vélo 'hakham) ?* » (Dévarim XXXII, 6). Le Targoum Onkélos donne une traduction surprenante du mot *naval* : « peuple **qui a reçu la Torah** » !

Le mot *naval* est généralement péjoratif; il désigne l'insensé comme il est dit (Téhilim XIV, 1) : « (naval) **l'insensé a dit, en son cœur, il n'est point de D...** », et ce pour décrier une mauvaise conduite comme il est dit : « *l'homme pervers (naval) débite des propos pervers* » (Yéchayahou XXXII, 6), ou encore : « *que mon Seigneur ne s'occupe pas de cet homme indigne, ce naval, car il ressemble à son nom, Naval il se nomme, et naval (vil, fou) est son caractère* » (Chmouel I, XXV, 25). Il est donc étonnant qu'Onkelos ait traduit différemment ce mot, et que « **recevoir la Torah** », en soit la bonne traduction !

Nous avons chanté, au Séder de Pessah : « S'Il nous avait amenés jusqu'au mont Sinaï, sans nous donner (par la suite) la Torah, Dayénou ! (Cela nous aurait suffi !) »

Mais quel serait l'intérêt d'arriver au mont Sinaï sans y recevoir la Torah ? C'est peut-être, tout simplement, que le mont Sinaï, ne serait pas tout juste un lieu géographique, mais une allusion au travail spirituel réalisé par les enfants d'Israël, pour mériter le don de la Torah.

Le Rabbi Lévy Ytshak de Barditchov, zatsal, nous donne une explication originale. Nos Sages nous enseignent que nos ancêtres, Abraham Itz'hak et Yaakov, ont accompli la Torah et Ses commandements, avant même de l'avoir reçue (Yoma 28b). Mais comment ont-ils pu connaître la Torah, s'ils ne l'avaient pas encore reçue ?

La même question peut se poser sur le fameux « *Naassé Vénichma* » (nous ferons et nous entendrons), comment peut-on accomplir un commandement avant de l'avoir entendu ?

La Guémara (Makot 23b) nous enseigne que les mitsvots correspondent à l'âme, qui pénètre le corps de l'homme. Nous avons ainsi 248 commandements positifs, en regard de nos 248 membres (détaillés dans la Michna Ahalot ch 1), et 365 commandements négatifs, face aux 365 « tendons » du corps humain. Chaque Mitsva a donc sa correspondance dans le corps de l'homme. De même que l'homme devine les besoins matériels de son corps, sans qu'on ne les lui enseigne, de même celui qui réussit à s'élever et à percevoir le côté spirituel de son corps, pourra deviner les besoins de son âme et accomplir les Mitsvot qui vont la nourrir.

C'est ce degré que nos Patriarches ont atteint, et qui leur a permis de « deviner » toutes les Mitsvot de la Torah. Arrivés au mont Sinaï, après cinquante jours de préparation, les enfants d'Israël avaient, eux aussi, atteint le niveau de comprendre la Torah par eux-mêmes. C'est pourquoi si Hachem ne nous l'avait pas donnée, leurs efforts n'auraient pas été vains, ils auraient pu en accomplir les commandements à l'image des Patriarches.

De cette façon, poursuit le Barditchov Rébbé, on pourra répondre à la fameuse question des Tossafots (Chabbat 88b). Pourquoi, arrivés au mont Sinaï, Hachem renversa-t-Il la montagne au-dessus de leur tête, en les menaçant ? « Si vous n'acceptez pas la Torah, ici sera votre tombe ! ». Les enfants d'Israël, qui d'une seule voix s'étaient écriés « *Naassé Vénichma* », avaient-ils besoin d'être forcés ?

C'est que le « *Naassé Vénichma* » correspond à la période où les juifs se sentaient forts, et proches de leur Créateur, à un degré d'élévation spirituelle où l'homme peut deviner par lui-même la Torah, et l'accomplir avant même d'apprendre, et de comprendre.

Cependant l'homme ne peut pas toujours se maintenir à cette hauteur. Il y a parfois des moments de faiblesse spirituelle. Les enfants d'Israël auraient alors pu arguer qu'ils ne se sentaient pas obligés de tenir leurs engagements. C'est pour cela, que D... renversa la montagne, et les menaça, afin que dans toutes situations, ils soient toujours tenus par le même engagement.

On comprendra maintenant la réponse que donne le Gaon de Vilna, à notre question, sur le Targoum d'Onkelos : « sa traduction nous révèle une remontrance faite au peuple d'Israël, qui a eu besoin de recevoir la Torah sur le mont Sinaï, alors qu'il aurait très bien pu la percevoir de par lui-même, à l'instar des patriarches, Abraham Its'hak et Yaakov ».

*Chabbat Chalom et Hag Saméa'h*